

Transhumanistes Sans Gêne

Par Frédérique Roussel et Marie Lechner, *Libération*, 21 juin 2011

L'homme percera-t-il un jour le secret de son cerveau ? Dans vingt ans, cinquante ans, un siècle ? Les spéculations les plus aléatoires circulent. Cette quête apparaît comme la prochaine frontière de l'homme, celle qui lui permettra de se dépasser, prétend le mouvement transhumaniste. Les efforts de la recherche tendraient à les conforter. [...]

> Will humankind ever solve the riddle of its own brain? Will it be in twenty, fifty, a hundred years? // Will it take twenty, fifty years, a century? // even a hundred years? The most random speculations are passed around. // being discussed. This quest / endeavor looks like mankind's next frontier, which will allow them to surpass themselves, or so claim the proponents of the transhumanist movement. The endeavors//efforts of scientists would tend to prove them right / tend to encourage them.

D'autres vont encore plus loin, annonçant l'avènement imminent d'une nouvelle espèce. [De nombreuses avancées] donnent à penser que l'on pourrait un jour cesser de vieillir. Et pourquoi pas de mourir. C'est bien ce genre de raccourcis qui irrite les détracteurs du transhumanisme.

> Others are taking this idea even further, and proclaim that the advent of a new species is right around the corner // upon us // bound to happen soon. Many new technologies lead to think that we might, one day, stop aging, maybe // why not even stop dying. Those kinds of leaps are precisely what annoys the critics of transhumanism.